

On dit à chaque instant que la profession médicale ne sait pas se protéger, et qu'on peut la tondre à merci sans qu'elle ose s'en plaindre. Or voici deux points sur lesquels elle a toute ample occasion de jouer, à son propre bénéfice, de ses prérogatives et de ses droits. Qu'elle confie à un ou deux médecins la charge d'assistant régistrateur du Collège et celle d'inspecteur d'anatomie. Jamais patronage n'aura été plus légitime ni mieux appliqué.

Petite Correspondance.

—“ Nous avons ici une jeune fille âgée d'environ 14 à 15 ans, qui ne mange pas depuis plus de trois ans. Elle ne boit que de l'eau. La chose, quoiqu'incroyable, est parfaitement avérée. Elle ne peut prendre aucune nourriture d'aucune sorte, le lait même n'étant pas supporté. Chose plus surprenante encore, la jeune fille se porte bien.”

DR C. C. à S. P. DE C.

—Le cas que vous rapportez est assurément fort intéressant, mais il n'est pas unique dans la science. Les auteurs de traités spéciaux sur les maladies du système nerveux et en particulier sur l'hystérie en rapportent quelques exemples. Ces cas de jeûne prolongé se rencontrent surtout chez les jeunes filles, soit à l'âge de la puberté, soit vers l'âge de vingt à vingt-cinq ans. Nous en avons observé quelques exemples chez des sujets plus âgés, surtout des vieilles filles. Il est incontestable que l'hystérie joue un grand rôle dans ces manifestations. Souvent aussi la supercherie s'en mêle, et il est bon d'exercer une surveillance active autour du sujet en observation avant que de se prononcer sur la nature réelle du phénomène.

Quant à l'explication à donner de ces faits, GRASSET (*Traité pratique des maladies du système nerveux*.—Montpellier, 1886, p. 1014.) la résume ainsi: “ Un fait très remarquable dans tous ces cas est la faculté qu'ont les malades de vivre quelquefois fort longtemps avec une alimentation très insuffisante, et tout en conservant cependant leur embonpoint. Des études récentes ont démontré, chez un grand nombre de malades, un ralentissement et une diminution notables dans la désassimilation. Il se produirait là quelque chose d'analogue à ce qu'on observe chez les animaux hibernants. La quantité d'urée éliminée est souvent très diminuée, et même quand il y a des vomissements urémiques, la quantité de ce produit éliminée est en général bien inférieure à celle que contiendrait une urine normale.”

—“ J'ai vu tout dernièrement entre les mains d'un client, un ouvrage d'un certain professeur FOWLER, intitulé: “ *Creative and sexual Science*.” Les idées qui y sont énoncées me semblent parfois assez étranges. Connaissez-vous cet ouvrage et qu'en pensez-vous ? ”

DR S. B. à N.

—L'ouvrage du professeur (?) Fowler ne mérite pas l'attention que vous voulez bien lui accorder. Comme vous avez pu le voir déjà, ce livre est écrit dans un esprit qui laisse parfois fort à désirer, et bien qu'il semble avoir été fait plutôt pour les gens du monde que pour les médecins, il ne convient ni aux uns ni aux autres.

Sous un certain vernis scientifique fort mince, l'autour cache une